

Ngounié/Département de Tsamba-Magotsi/Religion

La résurrection du Christ célébrée à la mission de Sindara



L'abbé Gilles Aymar Nzingha (centre) a célébré la messe de Pâques à la mission de Sindara.



Une vue des anciens de l'église et des cadres de Sindara.



Une phase du baptême durant la messe de Pâques.

G.R.M  
Sindara/Gabon

LES fidèles de la mission Notre Dame de l'Équateur et des Trois Epis de Sindara ont, dimanche dernier, célébré la fête de Pâques, la plus importante du christianisme car, elle commémore la résurrection de Jésus, que le Nouveau Testament situe le surlendemain de la Passion du Seigneur, c'est-à-dire "le troisième jour". Pendant la liturgie, l'abbé Gilles Aymar Nzingha a axé son prêche sur l'espérance suscitée par la résurrection de Jésus de Nazareth chez les chrétiens, après sa crucifixion. Il s'est notamment ap-

puyé sur plusieurs chapitres et versets bibliques pour amener les fidèles à bien cerner la portée de la résurrection. Laquelle renvoie à la revitalisation et à la renaissance, en Christ, de tout mort. «Croire en la résurrection de Jésus est, pour un chrétien, la condition de son existence. On est chrétien parce qu'on croit que Jésus est vivant, a triomphé de la mort, est ressuscité et est, pour tous les hommes, l'unique médiateur entre eux et Dieu. A cette médiation, participent à leur façon l'univers et tous ceux qui, par leur vie ou leur parole, proclament la puissance et la miséricorde de Dieu », a-t-il expliqué. Ajoutant que « la résurrec-



Plusieurs fidèles ont assisté à la messe.

tion de Jésus représente les prémises d'un monde nouveau, d'une nouvelle situation de l'homme. Elle crée pour l'homme une nouvelle dimension de son être, un

nouveau cadre de vie : l'être avec Dieu. Elle signifie aussi que Dieu s'est vraiment manifesté, et que le Christ devient le critère sur lequel l'homme peut s'appuyer pour vaincre tous les obstacles.» Pour une dizaine de fidèles, la renaissance est passée par le rite de baptême, le premier des trois sacrements de l'initiation chrétienne, avec l'eucharistie (la communion) et la confirmation. L'abbé Gilles Aymar Nzingha n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler aux nouveaux baptisés que « dans la foi catholique, ce rite efface tous les péchés. Il vous revient ainsi de marcher encore un peu plus dans cette espérance en Christ ressuscité.»

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Centre de lecture et d'animation culturelle (Clac)...

L'OIF en appui

SSB  
Bitam/Gabon

LA cérémonie de remise officielle du matériel offert au Centre de lecture et d'animation culturelle (Clac) de la commune de Bitam, par l'Organisation

internationale de la Francophonie (OIF), a eu lieu dernièrement dans l'enceinte de l'établissement, sous la supervision du secrétaire général de la mairie, Elie Ella Zogo. Cette dotation, en tout 12 cartons, comprenait un kit DVD, un appareil photo numérique, des livres CD, des statistiques quoti-

diennes et mensuelles. Après avoir remis ce matériel au responsable du Clac, Maurice Ndong Aba'a, la cheffe de service provincial de la Culture du Woleu-Ntem, Katia Andeme Nze, a recommandé à ses collaborateurs d'en faire bon usage. Et d'utiliser toutes les techniques possibles pour rendre ce

lieu de plus en plus attractif et accessible à la population locale qui, à ce qui semble, ignore son importance. A son tour, Maurice Ndong Aba'a a remercié l'OIF pour sa sollicitude à l'égard de sa structure, en la dotant de ce matériel important, promettant de l'utiliser à bon escient.



Le don de l'OIF remis au responsable du Clac, Maurice Ndong Aba'a, par la cheffe de service provincial de la Culture, Katia Andeme Nze.

... et Journée nationale de la femme

L'Ajev a assuré

SSB  
Bitam/Gabon

C'EST sous l'impulsion du président départemental de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev), Billy Edo, que la célébration de la Journée nationale de la femme a eu un écho favorable, le 17 avril dernier à Bitam, chef-lieu du département du Ntem. Au menu : une "marche de l'espoir", un débat sur la situation de la femme et de la jeune fille et, cerise sur le



La coordinatrice communale, Paule Clarins Mengue, a supervisé...

gâteau, une collation offerte aux participantes dans un hôtel. De tout ce qui a été dit, l'on



... les activités des femmes sur le terrain.

a retenu que la femme gabonaise s'est émancipée grâce à la volonté du chef de l'Etat, Ali Bongo On-

dimba, qui a d'ailleurs impliqué la jeunesse dans le processus de développement du pays. Et surtout, en prenant en compte l'intégration de la gent féminine comme fer de lance de la nation dans ce processus. La Journée nationale de la femme étant une activité essentiellement féminine, cet événement a été supervisé par la coordinatrice communale de l'Ajev, Paule Clarins Mengue, qui était entourée pour la circonstance des acteurs locaux, à l'instar de Edzodzomo Meba.